

L'HUMANISME D'ALBERT CAMUS DANS LA *PESTE* VIS A VIS L'HUMANISME DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE NIGÉRIANE

Joy Uchechukwu Okechukwu

okechukwu98@yahoo.com

Department of Foreign Language and Translation Studies.

Abia State University, Uturu.Nigeria

Résumé

L'article retrace l'humanisme de la renaissance jusqu'au xxe siècle: il passe par des phases religieuses, philosophiques et politiques (existentialisme, marxisme, féminisme). Il souligne que chaque époque a redéfini l'humanisme autour de la liberté, de la connaissance, de la dignité humaine et de la critique des autorités.

Chaque jour l'être humain est confronté aux crises sociales, économiques et politiques qui exigent une réponse immédiate. Est-ce que l'homme va se suicider à cause de ces problèmes ou est-ce qu'il va se combattre contre ces problèmes pertinents qui sont aussi existentiels?

On propose dans cette communication la proposition d'Albert Camus, un humanisme positif où l'homme doit se combattre contre les maux de la vie pour améliorer la condition humaine, même sans croire en Dieu. Ce qu'il rejette les réponses religieuses et met l'accent sur la responsabilité humaine face à la souffrance. comme le cas à l'égard du gouvernement Nigérian et quelques organisations, qui tous aident à améliorer la vie humaine.

Mots Clés: Humanisme, contemporaine, bien-être, existential, mouvement.

Introduction

La situation de l'homme est devenue le souci des écrivains depuis des siècles. Ces écrivains qui se préoccupent de l'existence humaine face aux situations sociales, politiques, et économiques du monde, s'interrogent sur le sort d'un monde dépouillé de paix. Les sociétés d'avant, même jusqu'ici cherchent un but commun fondé sur l'amélioration de la vie de l'homme de siècle en siècle. C'est la quête pour la transformation qui constitue le souci de l'homme jusqu'à ce jour. Cette transformation a commencé avec la connaissance de la valeur de la liberté de l'homme. Les siècles

precedents ont abandonné l'homme sous le poids des forces institutionnelles. Au cours de ces siècles, l'homme n'était qu'un élément qui est à la merci de l'état, l'église et son dogme, Le roi et les seigneurs ont fait de l'homme un être corveable et taillable.

L'émergence des philosophes marque la libération psychologique de l'homme. Ces hommes qui a des yeux décelés peuvent lutter contre les forces obscurantistes qui l'empêchent dans sa lutte pour la réalisation d'un monde paisible. Nous pouvons maintenant parler d'un homme raisonnable qui ne conclut jamais sans réfléchir. Cet homme a finalement proclamé sa liberté dans le monde qu'il trouve injuste. Cet homme créé par les philosophes va prendre la place central dans la réflexion littéraire. Ce philosophe va focaliser sa méditation sur son homme comme héritier du monde. Cette méditation s'achemine vers les problèmes existentiels de l'homme. A travers l'œuvre littéraire, l'on peut sentir les contributions de ces philosophes qui ont la tâche de transformer l'homme en un être libre, qui est capable de se rendre heureux.

L'humanisme d'Albert Camus est un humanisme positif qui prêche le bien-être de l'homme. Pour Camus, il faut toujours aider l'humanité, l'existence de l'homme est très importante comme illustrée dans son œuvre "la peste".

Cadre théorique.

Ce travail se base sur la théorie de l'humanisme de la révolte, développée par Albert Camus dans ces œuvres: *La peste* (1947), *Le Mythe de Sisyphe* (1942) et *L'homme Révolté* (1951).

Contrairement à l'humanisme classique de la renaissance qui place l'homme au centre par la raison, et à l'humanisme existentialiste Sartrien qui place l'homme au centre par la liberté absolue. L'humanisme Camusien place l'homme au centre par son action solidaire face à l'absurde. En plus, l'humanisme ne sera pas étudié comme une doctrine philosophique abstraite mais comme une pratique concrète et qui se voit au Nigéria.

Pour Camus, l'homme n'est ni tout-puissant par raison, ni totalement libre. Il est confronté à l'absurde. Son humanisme n'est donc pas une idée abstraite, c'est une pratique. Comme le souligne Camus: "il n'y a pas de vie sans dialogue. Et la plus grande partie du dialogue est silencieuse" (Camus 1951) L'humanisme camusien est la réponse pratique à ce silence du monde.

Okeke 2022 répond dans un interview à la question " How do you see humanism as regards the society and religion"?. D'après lui: Dans une interview, à la question "How do you see humanism as regards the society and religion? Okeke 2022 répond:

Humanism across the centuries, from the renaissance up to date, remains a concept that centres on the "épanouissement" or flourishing of man and the well-being of man. All values should centre on man and his welfare, well-being and well-standing. It must not be linked to a religion, from the camusian point of view but religious values, that border on the well-being of man, share the same values to the extent that it protects the well-being of man. In humanism and religion, other words are not mutually exclusive but rather overlap in places partially or coincide in places wholly. "Christian or religious humanism" is linked to the existence of God while "worldly humanism" is exclusive of God. The two have the well-being of man as their central objective. The Negative humanism of J.P Sartre is contrary to human well-being and does not help the "épanouissement" of man and Society. Camusian humanism is positive and solicits the well-being of man, though at the exclusion of God. Rather than exclude God, positive humanism should be seen as complementary to Divine humanism: Man's own efforts towards securing God's favours.

D'après Anyaegbu (46) Dans un interview de Trade Union Congress, le 26 Juin 2021 Imo State le President, Sunny Onwuma, (de l'Association des Humanistes dans l'Etat d'Imo) dit a Radio Nigeria Owerri que:

Humanisme implique la pensée sur la manière d'aider la société. Tous que l'on fait pour améliorer la vie humaine est l'humanisme. Cela n'a pas à faire avec Dieu ou la religion. Le jour de l'humanisme est célèbre chaque année le 19 août. (Sunny Onwuma)..

Ce travail ne s'appuie donc pas sur l'humanisme renaissant de Rabelais ou de Montaigne, mais sur l'humanisme de la révolte et de la solidarité.

Resumé de la peste d'Albert Camus

Le roman est écrit en 1947, et l'histoire se situe à Oran en Algérie. Le personnage principal, Rieux, qui était le médecin à ce moment là, un jour voyait beaucoup de rats qui étaient morts dans la rue, une situation difficile mais la municipalité disait qu'elle maîtrisait de la situation. La femme de Rieux était malade donc, il l'envoya à un sanatorium. Malheureusement, quelques jours plus tard les officiers disaient qu'il y avait une épidémie de peste, donc, il ne fallait pas quitter la ville. Malgré l'insuffisance de médicament à l'hôpital, le docteur Benard Rieux combattait l'épidémie. Malheureusement, sa femme était morte même si elle n'était pas à Oran au moment de la peste. Un journaliste Parisien qui s'appelait Rambart ne pouvait pas quitter Oran jusqu'à la fin de la peste. Il était égoïste au commencement mais quand il voyait que les gens mouraient, il accompagnait les docteurs à soigner les malades. A cause de cette épidémie, les policiers n'avaient pas le temps pour combattre les criminels comme Monsieur Cottard qui était un brigand mais il était tué par un

policier lorsque la situation est devenue normale. Un moine Paneloux croyait que la peste est le résultat d'une société sans religion. Il prêchait que Dieu punissait les citoyens, les Païens, par la peste mais lorsqu'un enfant innocent est mort de l'épidémie, il avait change d'avis, donc, il est devenu secouriste dès qu'il tombait malade et meurt. Paneloux, le moine croyait que la peste est le résultat d'une société sans religion et prêchait que Dieu punissait les citoyens, les païen par la maladie. Mais la mort d'un innocent enfant des suites de l'épidémie lui fait changer d'avis et est devenu secouriste, quoi qu'il contacte la peste et en meurt.

Le médecin Rieux continuait à combattre l'épidémie en dépit de la mort de sa femme. En février, les portes de la ville sont enfin rouvertes et chacun retrouve sa liberté. Grand reprend son roman et Rieux décide de rédiger les chroniques de la peste afin que personne n'oublie cette tragédie sans cesse réécrite qu'il n'arrivait pas à achever la première phrase. Après, la peste se recule le 25 Janvier et le préfet annonce la rouverture prochaine des portes de la ville. (Camus, Albert. *La peste*. Les Editions Gallimard, 1947).

La Notion d'humanisme à travers les époques

L'humanisme en tant que mouvement littéraire avait commencé depuis le xv^e siècle. Ce mouvement a continué jusqu'à nos jours. Au xv^e siècle, l'âge de la renaissance, l'humanisme était celui de réveil dans le domaine des classiques de l'antiquité, d'abord en Italie, en suite, la renaissance des chrétiens. C'était un mouvement qui prêchait l'amour. C'était aussi un mouvement d'invention et des découvertes dans la science et l'explosion du sens critique.

L'humanisme du xvi^e siècle était celui de la liberté, la passion et du devoir. Les écrivains de cette époque voulaient que la littérature soit classique. Ils voulaient se libérer de l'autorité de l'église catholique.

L'humanisme du xviii^e siècle était celui qui s'est intéressé au bonheur de l'homme. Selon Montesquieu, il faut séparer la morale de la religion et ne pas confondre les deux. Selon lui, la morale se fonde sur la bonté de l'homme et sur les lois de la nature, un humanisme classique.

Au xix^e siècle, l'humanisme était caractérisé par la liberté, l'évasion, et l'amour parce que les écrivains dénonçaient la tyrannie (Napoléon Bonaparte) qui était au pouvoir. Ils ont retrouvé une liberté plus grande en dénonçant la tyrannie et les règles qui compromettaient le génie.

D'après Onyemelukwe (2018) l'humanisme du xx^e siècle était celui de l'existentialisme, du libéralisme, du marxisme, du féminisme, du socialisme etc. La brutalité qui caractérise les deux guerres mondiales a vraiment déclenché une remise en cause des idéologies de l'Europe.

L'HUMANISME D'ALBERT CAMUS

L'humanisme chez Camus est celui de positivité. Albert Camus en tant qu'athée ne croit pas en Dieu mais il s'engage aux activités de Dieu (Chrétien). C'est une profonde proposition entre l'humain, faible angoisse et Dieu qui est absolu.

Camus est un profond humaniste qui considère la révolte comme une chose collective et non pas individuel; tout le monde doit combattre l'absurdité.

D'après Camus, l'engagement doit être collectif comme on le voit dans *la peste*. Le peuple se voit confronté à une situation critique, et les hommes se sont unis pour combattre cette situation, nefaste.

Camus croit que l'homme doit accepter sa condition, et s'opposer à cette condition avec une révolte car l'effort de l'homme et ses sacrifices peuvent le sauver. Les efforts des hommes dans *la peste* ont aidé à re-établir le bonheur des hommes qui est menacé.

Camus et la notion humaniste de Dieu:

Camus en tant qu'athée ne croit pas en Dieu. Pour lui, une telle croyance n'est pas possible. Il lui faut chercher un sens à la vie sans recours au divin, c'est là, la différence fondamentale entre sa pensée et la pensée chrétienne.

Cette recherche pour le sens de la vie ne se voit seulement pas dans *la peste*, elle se voit aussi dans de Camus telles Le mythe de Sisyphe, le malentendu, etc. œuvres d'Albert Camus.

Dans le *mythe de Sisyphe*, Camus dit : " je ne sais pas si ce monde a un sens qui le dépasse mais je sais que je ne connais pas ce sens et qu'il m'est impossible pour le moment de le connaître". Pour Camus, il ne peut voir aucun salut en dehors de l'homme en ce monde.

Cependant, dans *la peste*, (58-59) l'absence de Dieu se considère comme une colère à cause du péché dans les discours ci-après du père Paneloux: Cependant, selon le père Paneloux (58-59) l'absence de Dieu se considère comme du péché.

Mes frères, vous êtes dans le malheur, mes frères vous l'avez mérité, dit le révérend père Paneloux (58). Si aujourd'hui, la peste vous regarde, c'est que le moment de réfléchir est venu. Les justes ne peuvent craindre cela, mais les méchants ont raison de trembler (58-59).

Pour Paneloux, ce n'était pas la volonté de Dieu mais le mal du monde qui a provoqué la colère de Dieu sur le monde puisque les hommes sont restés longtemps sur la miséricorde divine. Le père Paneloux croit que les gens ont péché par leur visite à Dieu seulement le Dimanche. Il ajoute que Dieu voulait les voir plus souvent. De plus il dit: "Vous Savez qu'il vous suffirait de visiter Dieu le dimanche pour être libres de vos journées".

En plus il ajoute que:

Il voulait vous voir plus longtemps, c'est sa manière d'aimer. Voilà pourquoi, fatigué d'attendre votre venue, il a laissé le fléau vous visiter. Vous savez maintenant ce qu'est le péché, comme l'ont su Cain et ses fils, ceux d'avant le Déluge, ceux de Sodome et de Gomorrhe, Pharaon, Job et aussi tous les maudits.

Camus fait montrer aussi l'absence de Dieu lorsqu'un enfant tombe malade à la suite du fléau, et en meurt. Les gens commencent à questionner la présence de Dieu, puisqu'il est Dieu qui tue un innocent (enfant), un enfant qui n'a pas péché.

Le docteur Rieux est devenu triste de la situation insupportable, Rieux a commencé à questionner l'amour de Dieu dont le père Paneloux parlait auparavant, lorsqu'il prêchait:

- *"Non, mon père, dit-il. Je me fais une autre idée de l'amour. Et je refuserai jusqu'à la mort d'aimer cette création où les enfants sont torturés".* (95)

Ces actions montrent l'absence de Dieu dans l'œuvre. Il y a aussi le docteur Rieux qui ne croit pas en Dieu, mais qui travaille pour le bonheur de l'homme, comme le dit ceci (96).

"Le salut de l'homme est un trop grand mot pour moi, je ne vais pas si loin. C'est sa santé qui m'intéresse, sa santé d'abord".

De plus, la production d'un serum montre que l'homme dépend entièrement de son propre effort et non pas d'une force divine. L'homme tient son destin entre ses mains. Voilà la notion de Dieu.

Camus et la notion humaniste de responsabilité

La responsabilité est une obligation de répondre de ses propres actions ou de celles des autres, c'est d'être garant de quelque chose.

Camus introduit ainsi une obligation du devoir qui se fonde sur la responsabilité. Cette obligation charge l'individu d'être occupé puisqu'il y a l'épidémie, de la peste à combattre.

Cette forme de notion est bien présentée dans *la peste*. Dans *la peste*, les Oranais sont tous des condamnés à mort. Cependant, ils décident de lutter contre la peste, au risque et au péril de leurs vies. Tarrou organise des formations sanitaires volontaires. Le docteur Bernard Rieux gravite des

personnes évoluant durant l'épisode épidémique tels que Raymond Rambert, un journaliste dont le seul intérêt est de rejoindre sa femme et qui s'engage finalement dans la lutte contre le fleau et Joseph Grand, auxiliaire obscur qui s'occupe des fonctions administratives des fonctions sanitaires. Ce groupe d'amis entreprend une responsabilité difficile, dangereuse et presque impossible en dépit des échecs. Les volontaires des formations sanitaires mènent des actions préventives dans les quartiers surpeuplés, assurant le transport des pestiférés, soutenant le travail du docteur Castel, qui fabrique des sérums à l'aide de matériel de fortune.

Le père Paneloux prit aussi la responsabilité de lutter contre le fleau en prêchant aux Oranais. en ces termes :

- La première fois que ce fleau apparaît dans l'histoire, c'est pour trapper les ennemis de Dieu, Pharaon s'oppose aux desseins éternels et la peste le fait alors tomber à genoux. Depuis le début de toute histoire, le fleau de Dieu met à ses pieds les orgueilleux et les aveugles. Méditez cela et tombez à genoux. (58)

Pour le père Paneloux, il suffit du repentir, et la miséricorde divine ferait le reste. Les Oranais s'activent autour du docteur Rieux pour recouvrir le bonheur perdu.

Camus et La notion humaniste de liberté

La liberté c'est le pouvoir inaliénable de l'individu, droit qu'il a de disposer de sa personne ; capacité des individus et des organisations qu'ils forment à agir sans restrictions, autre que celles imposées par la loi.

La liberté chez Camus dans *la peste* est une histoire fictive de la maladie de même nom dans la ville Algérienne d'Oran. Un combat dans la résistance, entre le régime hitlerien, un régime tyrannique, terroriste qui prive la société de sa liberté. La peste est une histoire fictive de la maladie du même nom dans la ville Algérienne d'Oran qui symbolise un combat de résistance contre le régime hitlérien, un régime tyrannique, terroriste qui prive la société de sa liberté. Camus comprend que cette révolte contre l'absurde justifie la vie. Ainsi dans l'essai philosophique *l'homme se révolte*, il opine (1957) que : "je me révolte, donc nous sommes".

La révolte de l'individu contre la mort, la souffrance humaine, la maladie, la guerre, et la base démocratique et des droits de l'homme.

Dans son essai philosophique *L'homme révolté*, Camus postule que : "je me révolte, donc nous sommes".

La révolte d'un individu contre la mort, la France, la maladie etc. c'est une lutte pour la liberté, et la base de la démocratie et des droits de l'homme. Donc, "la peste" n'est pas seulement un livre sur une épidémie mais un livre sur l'humanisme mondial et cosmopolite, contre toutes les formes d'oppression.

Camus et la notion humaniste de l'essence

L'essence c'est ce qui fait d'une chose ou d'un être, ce qu'il est, ce qui permet de distinguer une chose ou un être.

L'essence veut dire aussi, " la nature d'une chose".

La notion de l'essence représentée dans « *la peste* » est l'angoisse. C'est la peur qui s'est manifestée d'abord à la découverte du fléau (la mort d'un rat).

Camus et la notion humaniste de révolte

D'après le *dictionnaire toupée* la révolte est la conséquence logique de l'absurde. Ce n'est ni la résignation ni le suicide. Camus écrit: "se révolter, c'est refuser sa condition tout en sachant qu'elle est inévitable" (Camus, 1951). La révolte est un "non" opposé à l'oppression et un "oui" à une valeur commune, la dignité.

Dans *la peste*, Camus déclare la révolte contre tous ce qu'il relève de l'injustice et en particulier la peine de mort. Il se révolte contre un monde absurde qui, par exemple, inflige la souffrance et la mort aux humains, même les enfants. Pour Camus, une telle création est un scandale, il vaut mieux que Dieu n'existe pas.

Cette attitude de refus est démontrée par le docteur Rieux Bernard, lorsque le mot "la peste" venait d'être prononcée pour la première fois. L'action de révolte constitue la prise des précautions contre le fléau (48).

Pour Rieux, (51) il pense toujours à arrêter la maladie. Selon lui: "*Ce qu'il allait faire, c'était reconnaître clairement ce qui devait être reconnu, chasser enfin les ombres inutiles et prendre les mesures qui convenaient*" (*la peste* 51).

Donc, si les gens adoptent cette attitude, la peste s'arrêterait car ceci montre l'engagement de Rieux à mettre fin à la peste.

"*Ensuite, la peste s'arrêterait parce que la peste ne s'imaginait pas ou s'imaginait fausement*".

(51) Alors, Rieux en tant que médecin commence à soigner les gens frappés par la maladie, y compris Rambert qui voulait partir de la ville avec les autres gens. C'est de cette manière qu'ils ont mené une révolution contre la peine de mort infligée aux citoyens.

Pour Camus, la revolte est le fait d'être lucide contre le nonsens de la vie et de la confronter au lieu de fuir,

Camus et la notion humaniste du bien-être (bonheur)

Le bonheur se définit comme un état heureux, causé par une complète satisfaction.

Dans la peste, on peut définir le bonheur comme la lutte contre l'oppression et contre l'absurdité. Cette action se voit dans pages 82 et 98. Rambert pensait qu'il n'était pas concerné par la peste sauf à sa recherche d'une amante. Il pensait que son destin est peut-être de rechercher le bonheur avec une femme puisqu'il n'avait pas de rapport avec Oran.

Rambert postule aussi que le meilleur bonheur est de faire du bonheur de chacun, car Rieux n'accepte pas qu'il quitte la ville.

- *"Ah ! Je vois, fit Rambert, vous allez parler de même public. Mais le bien public est fait du bonheur de chacun".* (56).

Le mot "bonheur" apparaît encore dans les discussions suivantes.

Rieux aussi accorde à la recherche du bonheur, une place primordiale. A propos de Grand, il note que, Grand parvient à donner à l'héroïsme la place secondaire qui est la sienne. Juste après, et jamais avant, l'exigence généreuse du bonheur (119,120).

Les personnages (citoyens) comprennent que le seul moyen de s'échapper du fléau est de lutter ensemble. Voilà pourquoi Camus affirme *"il peut y avoir de la honte d'être heureux tout seul"*.

Il est amoral d'être heureux quand les gens autour de soi souffrent, parce que le bonheur est mieux quand il est partagé.

Camus et la notion humaniste de moralité

La moralité est une réflexion morale. Albert Camus démontre la notion de moralité dans ces situations

Rieux Bernard soignait les malades, Castel fabriquait un serum.

Grand père préparait les statistiques. Le prêtre Paneloux organise les prières. Tarrou et Rambert offrent leur aide.

Lorsque le prêtre, Paneloux organise une prière collective, pendant son préche, il proclame, ainsi « mes frères, vous êtes dans le malheur, mes frères, vous l'avez mérité (58).

Tous les dirigeants religieux ne sont certes pas obscurantistes. La majorité agit de manière responsable.

La pluie redoublait dehors et cette dernière phrase, prononcée au milieu d'un silence absolu, rendu plus profond encore par le crepitement de l'averse sur les vitraux, retentit avec un tel accent que quelques auditeurs, apres une seconde d'hesitation, se laisserent glisser de leur chaise sur le Prie-Dieu, D'autres crurent qu'il fallait suivre leur exemple, si bien que, de proche en proche, sans un autre bruit que le craquement de quelques chaises, tout l'auditeur se trouva bientôt à genoux (59). La moralité se manifeste aussi dans la lutte pour sauver l'humanité contre le fléau. Rieux recherche le bonheur general de tout le monde au détriment du bonheur individuel. C'est la moralite sans Dieu, ou sans une force divine. Ces actions montrent la notion de moralité dans *la peste*.

Camus et la notion humaniste de l'absurde

L'absurde selon le dictionnaire le Robert, l'absurde est contraire à la raison, au bon sens, à la logique. Camus définit l'absure comme le divorce entre l'appel humain qui veut de la clarté et le silence déraisonnable du monde (Camus, 1942). L'homme cherche toujours un sens au monde, un sens à son existence sur la terre, un sens à ses actions. Dans l'absurdité, il y a des éléments qui constituent l'absurde comme l'illogique de la vie, l'incompréhensibilité de la vie, l'imprévisibilité (le hasard) et le non-sens de la vie. Le concept de l'absurde comprend beaucoup plus que l'idée de "contraire à la raison". C'est plutôt un conflit, ou comme Camus l'a décrit, un paradoxe qui situe l'homme dans un état éternel de lutte.

La notion de l'absurde porte sur la relation entre notre connaissance de l'inévitabilité de la mort et le désir de donner un sens à notre vie qui n'a ni but ni valeur. Selon Camus, nous sommes condamnés à vivre une vie relativement courte dans un monde qui n'est pas raisonnable. Alors vivre avec l'absurdité, c'est vivre dans un état constant de conflit et à la réalité d'une condition absurde.

Notre vie entière est une tension tragique à laquelle il faut faire face en se revoltant contre la certitude de la mort et contre le non-sens de la vie.

Pour Camus, il ne faut pas se suicider à cause des expériences de la vie, il opine plutôt que le suicide n'est qu'un moyen. Ils s'intéressent alors à la manière de vivre avec tous les éléments de l'absurde, une lutte interne avec la volonté de donner un sens à la vie humaine.

Dans la peste aussi, on a vu comment le docteur Rieux et les autres, même le gouvernement, ont combattu le fléau pour avoir une vie heureuse. (le Bonheur).

L'HUMANISME DANS LA PESTE

Camus est un profond humaniste qui considère la révolte comme une chose collective et non pas individuelle. Tout le monde doit combattre l'absurdité

D'après Camus, l'engagement doit être collectif comme on voit dans *la peste*. Le peuple se voit confronté à une situation critique et les hommes se sont unis pour combattre cette situation nefaste. Camus croit que l'homme ne doit pas accepter sa condition, il doit s'opposer à cette condition avec une révolte, car l'effort de l'homme et ses sacrifices peuvent le sauver. Les efforts des hommes dans "la peste" ont aidé à rétablir le bonheur des hommes.

Parmi les efforts démontrés par Camus comme des actions humanistes dans *la peste* figurent:

Le soin des malades: Dans *la peste*, le docteur Rieux manipule le bistouri pour crever les ganglions grossis des malades atteints de la peste.

Selon Rieux ce qu'il fallait faire, c'était reconnaître clairement ce qu'il devait être reconnaître, chasser enfin les ombres inutiles et prendre les mesures qui convenaient. (51). Rieux a soigné les malades avec l'aide des autres comme Tarrou et Rambert.

La provision des médicaments: Camus démontre aussi l'acte d'humanisme par la provision des médicaments (serum) avec l'aide de Castel pour guérir les malades.

Dans *la peste* Rieux cherchait les remèdes pour les malades sans cesse, il a presque perdu l'espoir, ce qui l'a fait hésiter à injecter Grand avec le serum. Il pensait que Grand allait mourir comme les autres qui avaient pris l'injection de serum. Néanmoins il n'avait pas perdu tout l'espoir, il a injecté Grand avec le serum. (119)

L'isolement des malades pour protéger les autres: pour protéger les sains contre la maladie de peste, les malades étaient isolés dans les hôpitaux et les écoles. Il y avait le quarantin pour les familles qui vivent dans des camps, le transport des cadavres dans des tramways, vers des crematoriums en dehors de la ville, la construction en Provence du grand mur qui devait arrêter le vent furieux de la peste (50). "*Ces lits humides et pourris collés à la terre battue de l'hôpital de Constantinople, des malades tirés avec des crochets, le carnaval des vivants dans les cimetières de Milan.....*" (*la peste* 51).

Le couvre-feu: À la découverte de l'épidémie, la ville était fermée par les officiers, un moyen de défendre les sains de la maladie.

Il y avait la circulation restreintes, le mouvement des peuples étaient restraint et régié. Par exemple, l'on voyait Raymond Rambert qui voulait quitter la ville mais ne pouvait pas à cause de la restriction.

- Rieux réclame des pouvoirs publics, une action énergique contre la contagion. Après quelques attermolements, à la mi-mai, l'état de peste est proclamé. La ville est isolée. Des mesures sévères règlent la vie des habitants, peu assujettis aux privations et à l'angoisse. (la peste, 51-52).

Albert Camus en tant que humaniste a utilisé ces éléments dans son œuvre *la Peste*, pour démontrer l'humanisme comme une chose collective pour améliorer la vie de l'homme en lui donnant le bonheur qu'il mérite.

L'HUMANISME DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE NIGERIANE

De nos jours, ces actions humanistes se manifestent également. Dans la société d'aujourd'hui, il y a des gens qui essaient de donner à l'homme le bonheur, à savoir: le gouvernement, les organisations non gouvernementales, et même des individus.

L'humanisme au Nigéria est formé en 1996, et le but était de fournir une alternative à la religion et un sens de communauté à ceux qui ne sont pas religieux et aux athées. C'était durant la période de dictature. Les droits de l'homme étaient bafoués. La peur et le désespoir pendant le régime militaire du Général Abacha a promu la grandeur de la religion et la superstition. Cette situation a créé l'urgence sur la liberté individuelle et la tolérance, la raison et la pensée critique et sur d'autres valeurs.

Le MHN (le Mouvement humanistes Nigerian) est créé pour fournir et protéger les droits des hommes à la religion.

Igwe (2017) dit: Le mouvement a commencé par toucher des personnes qui partagent les mêmes idées par le biais de son bulletin d'information.

Les premiers contacts étaient principalement des professeurs et des étudiants dans les États d'Imo, de Lagos, d'Edo et d'Oyo. Les membres pionniers étaient principalement des professeurs de philosophie et des étudiants, ou des jeunes curieux, désireux d'en savoir plus sur l'humanisme.

À partir de 1998, le MHN a commencé à organiser des réunions et des conférences à l'Université d'Ibadan. Parmi ceux qui ont fait des présentations lors de ces entretiens figuraient le feu professeur Olusegun Oladipo et le professeur Niyi Osundare. Dans ses bulletins d'information, le mouvement a mis en lumière des problèmes tels que les meurtres, le travail et l'exploitation des enfants, l'accusation de sorcellerie et l'extrémisme religieux. Il y a eu beaucoup de débats pour savoir si l'athéisme ou l'humanisme étaient l'étiquette appropriée pour les personnes non religieuses et non théistes. En raison de la stigmatisation associée à l'athéisme, de nombreux participants ne se sentaient pas à l'aise avec l'étiquette d'athéisme.

D'après Igwe (2017)

Pour construire l'organisation et améliorer sa capacité opérationnelle, selon Leo Igwe, "J'ai affilié le MHN à divers groupes internationaux. J'ai représenté MHN aux congrès Humaniste mondial en Inde en 1999 et peu de temps après, l'évènement ; le mouvement a rejoint l'organisation humaniste mondiale, l'Union internationale humaniste et éthique (UIHE) à Londres". MHN reste membre de cette organisation jusqu'à ce jour.

En 2001, le MHN avec le soutien du conseil pour l'humanisme séculier, a organisé la première conférence humaniste internationale en Afrique sub saharienne. La conférence s'est tenue à Ibadan, au Sud Ouest du Nigeria. Peu de temps après l'évènement, le centre d'enquête-Nigeria a été créé. Le MHN a travaillé en collaboration étroite avec African American pour l'Humanisme, qui était une branche de CFI et d'autres affiliés de l'organisation. En 2002, le MHN a rejoint l'Alliance athée internationale. Monsieur Leo Igwe est le fondateur du mouvement Humaniste Nigérian.

En tant que mouvement qui cherche le bien-être de l'homme, il est divisé en plusieurs aspects comme: l'aspect gouvernemental et l'aspect des organisations non-gouvernementales.

L'aspect gouvernemental

Le gouvernement essaye d'améliorer la vie de l'être humain par la provision des infrastructures sociales comme : la route, l'électricité, l'eau au robinet, l'école, l'hôpital, etc.

Ces infrastructures aident à améliorer la vie de l'homme, et l'on peut donc dire que c'est une action humaniste de la part du gouvernement.

Aujourd'hui, nous avons des écoles, des hôpitaux, des routes, etc, qui aident l'homme à avoir au moins une vie plaisante.

L'aspect non-gouvernemental

Dans l'aspect non-gouvernemental, nous avons des organisations qui aident à améliorer la vie des citoyens nigériens comme : La croix rouge, l'OMS(WHO) etc.

Le but de ces organisations est d'améliorer la vie des peuples par la provision de différents services gratuits. Ces services comprennent l'aide humanitaire, soins de santé, support légal, droit humain, etc

Ces organisations sont plusieurs ici au Nigeria. Beaucoup de ces organisations appartiennent à un groupe large et se divisent en huit groupes. Ces groupes incluent: le Développement de Jeunes, la démocratie et la bonne gouvernance, l'environnement, la Santé, l'Éducation, la Police et la Recherche, la Pauvreté, le Droit humain, la Religion et l'Agriculture.

Le developpement des jeunes: Les organisations qui travaillent dans ce groupe se concernent aux issus des Jeunes, normalement ces organisations sont créées par les Jeunes et pour les Jeunes. Nous avons par exemple: care for youth future initiative.

La démocratie/une bonne gouvernance: Ce groupe s'interesse à la democratic au Nigeria. Pourque Le Nigéria et les Nigériens opèrent un système démocratique , elle traite des sujets comme la corruption, la finance publique, la loi. Par exemple nous avons (KIND NIGERIA) Kudirat initiative for democracy.

L'environnement: Les organisateurs de ce groupe s'intéressent aux politiques de l'environnement, au changement de climat, et à la ressource naturelle. Il y a par exemple Earth rights environmental network initiative.

La santé: Ces organisations font partir du reseau de la sante. Ils fournissent des soins de santé accessibles á tout le monde. Nous avons Child Health Organisation, etc

Le sida: Le sida doit être sous la santé mais le NNGO (groupe largeur de l'NGO) l'a séparé parce qu'il donne le soutien moral et l'assistance sanitaire, à ceux qui sont contaminés par le virus. Il procure les informations pour éviter le virus.

L'education: Ce groupe essaie de promouvoir la qualité d'éducation au Nigeria dans les institutions educationnelles. Par exemple, nous avons girls education mission international.

La pauvreté: Les organisations qui travaillent dans ce domaine travaillent vers l'éradication de la pauvreté au Nigeria. A titre d'exemple, on peut citer Life Seed Empowerment and Poverty Reduction, etc.

Droit humain: Ces organisations fournissent les informations sur les droits humains au publique et combattent la violation de droits humains à la cour de justice et dans la rue. Nous avons Human rights and empowerment project and Jeyam women trust.

La religion: Dans ce domaine, elle peut représenter une certaine religion, organisée ou non-organisée pour unir les peuples.

L'agriculture: Les organisations qui travaillent dans ce groupe s'interessent au développement agricole et à la mise en oeuvre de nouvelles technologies. E.g. Centre for Agriculture and Rural Development (CARD).

CONCLUSION

Définitivement, dans ce travail, l'humanisme n'était pas étudié comme une doctrine philosophique abstraite, mais comme une pratique observable. Nous définissons l'humanisme camusien comme ensemble des actions solidaires posées par des hommes qui, ayant reconnu l'absurdité de leur condition, décident de lutter ensemble pour préserver la dignité humaine, comme se pratique au Nigéria. L'humanisme exprimé dans *La peste* est universel, actif et solidaire. Il montre que l'homme peut créer du sens et du bonheur par lui-même, en luttant collectivement contre la souffrance et l'injustice.

Nous avons fait prévoir dans cet article que l'humanisme est un mouvement qui a commencé depuis le début du monde et continuerait jusqu'à la fin du monde. Nous constatons que ce mouvement mondial touche à tout le monde malgré la religion. Tout le monde doit essayer d'être vrai humaniste car l'humanisme est une démonstration de l'amour du prochain. L'article appelle chacun à adopter une geste humaniste, indépendante de la religion, pour améliorer le bien-être de tous. Nous affirmons que ce mouvement concerne chacune et chacun malgré la foi religieuse. En plus la sainte Bible et le Le saint Coran nous conseille ainsi: "et voici le second qui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (matthieu 22:39).. Le Saint Coran dit: "servez Dieu et ne lui associez aucun associé, et faites du bien aux parents, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voisins proches, aux étrangers, au compagnon à vos côtés, au voyageur (que vous rencontrez) et à ce que possède votre main droite". (Al-Nissa 4:36). Tout le monde doit essayer d'être un vrai humaniste parce que l'humanisme est à nous tous.

Références

- Akpagnonité, Soundegla. Cours de littérature française, Togo:2012.
- Anayaegbu, Churchill, C. Interview: "Analysis of emerging Trends in Islamic Economic system in Nigeria" June 2021, pp46.
- Camus, Albert. *La peste*, Paris: les Editions Gallimard, 1947. Print.
- ... *Le Malentendu et Caligula*, Paris: Editions Gallimard, 1942.
- ... *Le Mythe de Sisyphe*, Paris: Editions Gallimard, 1942.
- ... *L'homme Révolté* Paris: Editions Gallimard, 1971.
- Igwe, Leo. Interview by modern Ghana feature article, 22 January, 2007 (www.legit.ng).
- Louis, Segond, la Sainte Bible, Printcorp, Switzerland, 1910. Print
- Le Saint Coran

Lanré, Andrew xv siècle et xvi siècles Humanisme et Renaissance, Paris: Editions Gallimard, 2019.

Montesquieu Baron, Esprit des Lois. Genève: chez Barrillot & Fils. 1748. Print.

Okeke, John Ka-anayo. Interview. Abia State University Uturu 20-July 2021.

Onyemelukwe, Ifeoma, Mabel et Odeh Patience. "la migitude: un humanism du xxi siècle".

Nsukka journal of Foreign Languages & Literary Studies, No1, 2018, 1- 18. Print.

Sartre, Jean-Paul, L'existentialisme est un humanism, Paris: Les Editions Nagel, Methuen & co. 1946.